

Football/Allemagne

Isak, le " Mini-Zlatan " de Dortmund sort de l'ombre

AFP
Berlin/Allemagne

Il a 18 ans, et mûrit d'ordinaire patiemment en équipe réserve de Dortmund. Mais mardi soir, le Suédois Alexander Isak, déjà surnommé "Mini-Zlatan", a été désigné homme du match pour sa première titularisation, en coupe d'Allemagne, et a presque fait oublier Pierre-Emerick Aubameyang. Un but, une passe décisive, et une activité de tous les instants contre une équipe de Magdebourg (3e division) balayée 5-0. Il n'en fallait pas plus pour déchaîner les louanges. "Ily a un mois, il fêtait ses 18 ans, et maintenant il lâche les chevaux !", commentait hier le quotidien Bild. "Sa formation est loin d'être finie (mais) il a un

énorme potentiel", s'enthousiasme pour sa part son coéquipier Nuri Sahin, alors que son entraîneur Peter Bosz, avec sa retenue habituelle, note : "Avec Aubameyang devant lui, ce n'est pas simple. Quand on lui donne sa chance, il doit la prendre. C'est ce qu'il a fait".

Face à Magdebourg, le buteur-star Gabonais touché au genou avait été laissé au repos, et Isak lancé pour la première fois dans le grand bain d'entrée de jeu, après avoir foulé la pelouse quatre fois seulement comme remplaçant depuis son arrivée au club, et parfois pour moins de dix minutes en fin de match. Il a pleinement répondu aux attentes. L'actuel leader de la Bundesliga, passé maître dans l'art du repérage et de la post-formation de jeunes



Photo : D.R.

Grand espoir du football suédois, Alexander Isak va continuer de grandir au Borussia.

talents, est allé chercher Isak en début d'année à l'AIK Solna en Suède, pour 8,6 millions d'euros. Avec l'idée de faire de lui un jour le successeur d'"Aubam" à la pointe de l'attaque. "Je ne suis pas Zlatan" Dans son pays, orphelin de "Zlatan", ce jeune homme

aux racines érythréennes est déjà attendu comme le nouveau sauveur de l'équipe nationale. Mais Dortmund le couve et le laisse grandir sans l'exposer, en tous cas aussi longtemps que "PEA", meilleur buteur du championnat avec 10 réalisations, brille

et marque. Son nom n'est pourtant pas inconnu au plus haut niveau. Le 12 janvier dernier, alors âgé de 17 ans et 113 jours, il était devenu le plus jeune buteur de l'histoire en sélection nationale, en marquant contre la Slovaquie lors d'un match amical aux Émirats arabes unis. Son aisance technique, sa rapidité d'exécution et sa souplesse ont attiré des recruteurs de nombreux clubs européens. Mais c'est le Borussia qui l'a finalement emporté, avec une signature fin janvier 2017. Même si, pour l'instant, son physique léger est un handicap dans les joutes de la Bundesliga. "Lorsque vous avez un bœuf comme Sokratis (le défenseur central du Borussia) en face de vous dans un duel, ça fait mal. Il doit encore appren-

dre cela", dit gentiment Nuri Sahin. Devant les journalistes, mardi soir, l'adolescent arborait un air timide après sa prestation : "C'était un bon match pour moi. On m'a donné une chance et je l'ai prise", a-t-il lâché, repoussant immédiatement toute comparaison avec Ibrahimovic : "Non, je ne suis pas Zlatan, je suis Alex". Malgré le départ pour Barcelone d'Ousmane Dembélé, qui avait explosé au plus haut niveau la saison dernière, Dortmund polit encore dans son arrièrecour quelques pépites prêtes à briller, dont l'international anglais U17 Jadon Sancho, 18 ans, entré pour la première fois en jeu samedi en championnat, et l'Américain Christian Pulisic, déjà régulièrement aligné en équipe première à 19 ans.

Athlétisme/Reconversion/Usain Bolt/Interview

Le foot en tête pour voir s'il " peut être l'un des meilleurs "

AFP
Austin/États-Unis

L'ancien roi du sprint Usain Bolt n'en démord pas: tout juste retraité des pistes d'athlétisme, il veut faire à 31 ans carrière dans le football pour "voir s'il peut être l'un des meilleurs", a-t-il confié. Explication. Deux mois après avoir pris votre retraite à l'issue des Mondiaux-2017 de Londres, est-ce que l'athlétisme vous manque ? "L'entraînement ne me manque pas du tout, je savais déjà que cela n'allait pas me manquer une seconde (rires). Ce qui me manque, c'est d'être avec +Coach Mills+ (son entraîneur Glen Mills, NDLR), de lui parler, de rigoler avec lui. Comme je ne suis pas tout le temps en Jamaïque,

je ne le vois plus autant qu'avant, mais j'essaie de lui parler le plus possible. Je sais aussi que quand les compétitions vont commencer, quand je verrai les autres dans des meetings, la compétition va me manquer aussi". Imaginez-vous votre nouvelle vie loin de l'athlétisme ? "Je veux travailler avec la Fédération internationale (IAAF) pour promouvoir notre sport, pour qu'il reste au niveau où je l'ai porté. Être entraîneur ? Non, définitivement non. Je veux utiliser mon nom au bénéfice de notre sport, comme une sorte d'ambassadeur, mais avant tout cela, je veux voir jusqu'où peut aller ma carrière dans le foot". Le football est donc un projet sérieux de reconversion ? "C'est un objectif personnel, je me fous de ce que les gens peuvent penser, mais je ne



Photo : D.R.

Usain Bolt entend assouvir au haut niveau, sa passion pour le football.

vais pas me mentir à moi-même. Si je sens que je ne peux pas y arriver, je vais dire +Oublie ça+, je ne veux pas m'humilier. Mais c'est un rêve, c'est un nouveau chapitre de ma vie, quelque chose que j'ai toujours voulu faire depuis que je suis enfant et quand on a un rêve, quelque chose qu'on veut vraiment faire, il faut tout essayer pour voir jusqu'où on peut aller". Plusieurs clubs ont dit par le passé qu'ils étaient prêts à vous mettre à l'essai... "C'est toujours d'actualité, des dirigeants de Puma (son principal sponsor, NDLR) connaissent bien les gens de Dortmund. Ils ont dit que leur invitation était toujours valable, il faut d'abord que ma blessure (à l'ischio-jambier gauche lors des Mondiaux-2017) soit soignée et que je retrouve la forme. D'ici deux semaines, je pourrai à nouveau m'en-

traîner. Je pourrais explorer cette piste et les autres pour voir vraiment mon niveau". A 31 ans, cela peut paraître un peu tard pour se lancer dans un sport aussi compétitif que le foot... "Je veux voir si je peux vraiment être l'un des meilleurs, tout ce que je fais, c'est pour être le meilleur, je déteste perdre". Rêvez-vous de jouer pour Manchester United, votre club favori ? "Cela va être difficile de convaincre (Jose) Mourinho, mais on ne sait jamais (rires)". Un retour sur les pistes d'athlétisme est en revanche à jamais exclu ? "J'ai appris des exemples des plus grands, Ali, Jordan: ils ont essayé mais cela n'a pas fonctionné quand ils ont tenté de revenir. Je vais être intelligent et ne pas m'y risquer".

Boxe/Lourds

Joshua n'exclut pas de rencontrer un jour Fury

AFP
Londres/Angleterre

LE champion IBF des lourds Anthony Joshua n'exclut pas de rencontrer un jour Tyson Fury, dans ce qui constituerait une belle affiche outre-Manche entre deux boxeurs britanniques, même si son objectif prioritaire est d'unifier le titre. Fury, dont le dernier combat remonte à décembre 2015 lorsqu'il avait battu l'Ukrainien Wladimir Klitschko pour conquérir la triple ceinture

WBA/WBO/IBF, s'est vu retirer sa licence il y a un an pour consommation de cocaïne et est accusé de dopage depuis plus d'un an par l'agence britannique antidopage. Mais l'ancien champion de 29 ans a annoncé sur Twitter début octobre son intention de revenir à partir d'avril prochain, pour "trois gros combats en 2018". "S'il montre qu'il peut bouger et contrôler son poids, alors les gens s'intéresseront à lui", a déclaré Joshua. "Mais s'il revient à un poids trop important et rencontre des problèmes



Photo : D.R.

contre des adversaires de second plan, alors le public s'en désintéressera. Donc voyons d'abord comment il peut se comporter." L'objectif de Joshua est cependant dans un premier temps d'unifier le titre. Après la défense de ses titres IBF et WBA contre le Franco-Camerounais Car-

los Takam samedi à Cardiff, il envisage d'affronter le détenteur de la couronne WBO, le Néo-zélandais Joseph Parker, début 2018, avant un possible combat contre le champion WBC, l'Américain Deontay Wilder. "L'objectif est qu'il livre trois combats l'année prochaine, idéalement en mars, avril, ou en été, puis en décembre", a déclaré son promoteur Eddie Hearn. "Dans un monde parfait, deux de ces trois combats devraient l'être pour conquérir des ceintures supplémentaires."

Le Britannique Anthony Joshua pense à un probable combat contre son compatriote Tyson Fury.